L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à 10 heures, au coin des rues Douane et Villeré, de beaux meubles.

Par B Turpin—à 10 heures et demie, au magasin No 15, rue St Louis, fromages Abbé de Mauzes et saucissons de Lyon—A 10 heures et demie, aux magasins des importateurs, MM. Eugène Rochereau Co, 17 et 19 rue St Louis eaux-de-vie françaises, vins, liqueurs, vermouth, huile d'olives, vinaigre, etc.

Par E Roger & Co—à leurs salles d'encan, grande vente de marchandises sèches.

Par Montgomery & Bros—au No 39 rue du Camp, 60 balles de coton.

Par J B Crozat—à son bureau d'encan, à 10 heures et demie, des meubles.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, groceries, provisions, liqueurs, &c.

Dépêches télégraphiques, &c, &c.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Combat avec Lennox dans la vallée — Opérations de Rousseau et de Wheeler—Nouvelles de Grant et de Sherman — La mort de Morgan—Marchés du 6.

Morganza, 12 septembre 1864.

Le steamer *Atlanta*, qui vient de passer ici, apporte des nouvelles de St Louis du 7 et de New York et de Washington du 6. Ce qui suit est extrait du *Missouri Democrat* du 7

New York, 6 septembre—Le correspondant à City Point du *Herald* écrit à la date du 4, les journaux de Richmond affectent de ridiculiser l'idée qu'une seule ligne de chemin de fer soit vitale pour leur occupation de Petersburg et de Richmond, mais ils trahissent un découragement général. Dans le même numéro un correspondant écrivant de la station Ream, plusieurs jours après le retrait de nos forces, parle en termes amers de la destruction complète de 9 milles de chemin de fer par le corps de Hancock et déclare que la reprise de possession par les rebelles est impossible. Il dit que les récoltes des deux côtés du chemin ont été entièrement detruites sur tout le parcours. On s'est servi des barrières pour brûler les traverses de la voie et les granges et les moissons ont été généralement réduites en cendres.

La dépêche de la *Tribune* annonce que le major-général Hunter a été relevé, sur sa propre demande, du commandement de l'armée de la Virginie occidentale et remplacé par le major-général George Crook.

La correspondance de Bunker Hill au *Herald* en date du 4, dit : Le général Crook a été attaqué hier soir par l'ennemi, mais il l'a repoussé et a fait 100 prisonniers.

Le correspondant du *Herald* auprès d'Averill écrit le 4 : Hier, nos opérations sur la droite de Sheridan et dans la direction de Winchester ont bien réussi.

Vers dix heures et demie, la division de cavalerie rebelle de Lennox, forte de cinq brigades, a attaqué notre ligne à un mille au nord de Darkesville, sur la route de Winchester, à sept milles au sud de Martinsburg. L'attaque a été faite avec bravoure, mais elle a été bravement repoussée, bien que nous n'eussions qu'une partie de nos forces engagées et que l'ennemi fût trois contre un. Ayant maintenant, pendant un court espace de temps, la défensive pour permettre à l'ennemi de montrer ses forces, nous avons pris l'offensive et repoussé toute la division de Lennox rapidement à travers les bois et au delà des retranchements construits à la hâte, jusqu'à une distance de cinq milles. La l'ennemi a essayé de s'arrêter, il a ouvert un feu d'artillerie et a déployé toute sa cavalerie pour nous empêcher de traverser Mills Creek, petit cours d'eau qui se jette dans l'Opoquan. L'engagement à cet endroit a été de courte durée. Nous avons chargé l'ennemi avec une partie des brigades de Powell et de Shoemaker, et nous aurions pris son artillerie si nos hommes avaient pu traverser le cours d'eau. Cet accident seul empêcha l'ennemi d'être capturé. Dans l'action, le 1er de cavalerie de la Virginie fit une charge brillante et repoussa l'ennemi qui chargeait lui-même en ce moment. Etant arrivés sur le gros des forces ennemies, nous escarmouchâmes le reste du jour.

Hier, pendant que nous combattions la division de Lennox, Rhodes descendit pour attaquer avec 18 pièces d'artillerie, mais il retraita la nuit. L'ennemi laissa sur le champ de bataille un certain nombre de blessés et de chevaux morts. Les rebelles ayant passé de l'autre côté de la route retraiterent. Nous avons trouvé que la perte rebelle était grande comparée à la nôtre.

Opérations près de Nashville.

Nashville, 5 septembre—Le général Rousseau télégraphie de Springfield, samedi soir, que la force de Wheeler était de l'autre côté de la rivière Duck, où elle avait rejoint Roddy, et qu'elle retraitait vers Florence. Rousseau déclare que l'expédition est totalement manquée.

Le général Kelly est mort hier à Franklin de sa blessure. On dit aussi que le général Haskell a été tué dans l'escarmouche.

De grands dégâts ont été causés au chemin de fer. On emploie un grand nombre de bras pour faire les réparations. Le dommage causé au chemin de Chattanooga sera aussi bientôt réparé. Il n'y a eu qu'un pont de détruit, celui de la ravine Stuart, de 50 pieds de long. Le capitaine Spalding n'a pas été tué. Le capitaine Price du 10e Tennessee a été tué vendredi.

De l'armée de Sherman.

Des nouvelles de l'armée de Sherman reçues aujourd'hui portent la perte de l'ennemi à 4000 tués et blessés.

Nous avons fait 2000 prisonniers, y compris un brigadier général. L'armée est en possession d'Atlanta.

Cincinnati, 6 septembre—Dans l'orage qui a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche il est tombé cinq pouces de pluie. De grands dégats ont été causés par l'eau aux chemins de fer qui aboutissent ici, mais on les a réparés.

LA MORT DE MORGAN.

Knoxville, Tennessee, 5 septembre. On a reçu ce matin la dépêche suivante du général Gillem :

Bull's Gap, 4 septembre—Le général Tillinghast a surpris, battu et tué John Morgan à Greenville, ce matin. On dit que les tués sont dispersés le long de la route, si bien qu'on n'a pu les compter; il y en a probablement de 50 à 100. Nous avons déjà fait 70 prisonniers, y compris l'état major de Morgan et capturé une pièce d'artillerie. La force de l'ennemi était plus nombreuse que la nôtre, mais la surprise a été complète.

W. VAN GILLEM.

De l'armée du Potomac.

Armée du Potomac, 4 septembre—Les piquets rebelles refusent de croire à la prise d'Atlanta. Ils deviennent amicaux, mais ils ont leurs poches pleines de proclamations de Jeff Davis, qui offrent un sauf conduit aux déserteurs. Ils déterrent réduire ainsi beaucoup nos rangs. Ils achètent tous les vivres qu'ils peuvent obtenir en échange de greenbacks et de tabac.

5 septembre—Hier soir nos batteries sur toute la ligne ont ouvert le feu et salué l'ennemi pendant une heure en l'honneur d'Atlanta. Le général Gibbons a reçu le commandement temporaire du 18e corps.

Département de la guerre, 6 septembre — Au major général Dix : une dépêche reçue à l'instant de Grant annonce d'après le Richmond *Examiner* que John Morgan a été surpris et tué et son état major capturé à Grandville, Tennessee, hier. En l'honneur de la prise d'Atlanta, le général Grant a fait tirer un salut de cent coups de canon à boulets, de chacune des batteries qui portent sur l'ennemi.

Le département n'a rien reçu d'Atlanta depuis le 4 ni rien des points au sud de Nashville par suite des dégâts causés au télégraphe par les orages.

Aucun mouvement important n'a eu lieu dans la vallée de la Shenandoah.

E. M. STANTON, secrétaire, etc.

Louisville, 2 septembre—Des avis officiels du front datés du dimanche 28 août à quatre milles au dessous de Atlanta, annoncent que Sherman poussait rapidement au sud d'Atlanta.

Steamers et marchés.

Le steamer Brillant vient de passer en descendant le fleuve. Il n'a pas de nouvelles plus récentes que celles de l'Atlanta.

L'or a fermé à New York le 6 à 240 3/8, et le coton a fermé à 1.85.

Nouvelles du Sud.

Grande force rebelle à Jackson Mississippi

Les généraux Dick Taylor, Forrest et Gholson réunis sur ce point.

Nous empruntons au Vicksburg *Herald* du 10, les nouvelles suivantes :

Nous tenons d'une autorité digne de foi qu'une force considérable de cavalerie rebelle ou d'infanterie montée est maintenant à Jackson Mississippi, se préparant, selon toute apparence, à porter un coup soudain et formidable sur quelque point de nos lignes.

La personne qui nous donne ces informations dit que les généraux Forrest, Dick Taylor et Gholson sont tous à Jackson, et que leurs troupes sont campées dans un rayon de plusieurs milles autour de la ville. Forrest est forcé de marcher avec des béquilles, car il n'est pas encore remis de la blessure qu'il a reçue à Tupelo, mais il peut parfaitement conduire un cheval et il est constamment en selle, surveillant les divers mouvements des troupes.

Le général Wirt Adams se trouve aussi au même endroit, mais son autorité est complètement mise de côté, les généraux Taylor et Forrest ayant pris tout le contrôle et la direction des affaires. Leurs trains de wagons, de pontons et d'artillerie occupent une grande distance et portent tous la marque des Etats-Unis. Ce sont ceux que Forrest a pris à Sturgis, dans le combat de Guntown.

Tous ces mouvements sont conduits, dit-on, avec le plus grand secret, on fait même la nuit les changements d'un camp à l'autre. Personne, excepté les généraux, ne connait rien des mouvements projetés, et jamais expédition d'importance pareille ne fut plus secrètement organisée et plus soigneusement soustraite aux investigations des curieux en dehors de l'armée.

On dit que toutes les troupes sont dans un état magnifique et les animaux en bon ordre; l'artillerie et les trains de pontons sortent des meilleures fabriques et les wagons sont nouveaux et solides. Toute la force, autant qu'on a pu le savoir, comprend quelque 20 000 hommes.

Ce commandement a-t-il été concentré et organisé pour aller au secours de Mobile ou pour faire une démonstration offensive contre nos lignes ? c'est ce qu'on ignore. On ne peut à cet égard faire que des conjectures, mais nous ne doutons pas que d'amples préparatifs aient été faits pour les recevoir partout où ils jugeront à propos de rendre une visite.

Nouvelles du Rio Grande.

PRISE DE BROWNSVILLE PAR CORTINAS.

[*Picayune d'hier soir.*]

Par l'arrivée de la canonnière *Clinton* du Rio Grande, on sait d'une manière positive que Cortina a traversé le fleuve avec 2000 hommes et 16 pièces d'artillerie, ce qui compose toutes ses forces, et qu'il a occupé Brownsville après en avoir délogé les Confédérés sous le général Ford. Il a arboré le drapeau des Etats Unis et offert ses services au gouvernement fédéral.

La cause de ce mouvement est, dit-on, la suivante :

Un colonel Fisher, ci-devant de l'armée mexicaine, qui est Tennessien de naissance, avait abandonné le service fédéral pour celui des Etats Confédérés. Quand Cortina voulut lever son emprunt forcé sur le peuple de Matamoros, Fisher essaya d'intervenir entre les habitants et Cortina et proposa au commandant français à la Boca d'agir de concert pour expulser Cortina. Le commandant français, étant trop faible et ne désirant pas faire cause commune avec la Confédération, se refusa à la proposition.

Fisher, ce semble, ne se borna pas à cela ; il envoya à Cortina un messager pour lui faire savoir, que s'il essayait de lever un emprunt forcé sur les citoyens français ou confédérés, les forces confédérées feraient comme fit le général Dana, il y a quelque temps ; elles traverseraient le fleuve et transporteraient leurs fonds en un lieu de sûreté.

Cortina, averti ainsi, se résolut à prendre l'initiative. Il partit en conséquence, clandestinement de Matamoros, en y laissant une petite force de 300 hommes seulement, et descendit à un point d'où il traversa le fleuve avec toutes ses troupes et 16 pièces d'artillerie. Il marcha ensuite sur Brownsville d'où il a chassé la force du col Ford qui se composait seulement de cavalerie, sans artillerie.

Cortina, alors a arboré le drapeau des Etats Unis et déclaré que comme il était natif du Texas, il était citoyen des Etats Unis et tiendrait cette ville pour le gouvernement fédéral. Il a transmis immédiatement un exposé de sa conduite et de ses actes à l'officier commandant de place à Brazos, et a offert par son intermédiaire, aux autorités des Etats Unis son propre service et celui de ses hommes.

Nouvelles du Mexique.

Bagdad, 4 septembre.

Une lettre adressée au *Picayune*, de cette petite ville, appelée d'abord de ce nom, puis connue sous celui de Boca del Rio, ensuite sous celui de New Charleston et enfin désignée par l'appellation élégante de Villa-Cortina en l'honneur du dernier gouverneur de Tamaulipas, dit que Bagdad, c'est le nom adopté par les Français qui l'occupent, a en ce moment une certaine importance commerciale. Située à l'embouchure du Rio Grande, elle est devenue l'entrepot de toutes les marchandises destinées à l'intérieur. On y compte déjà 3000 habitants représentant toutes les nationalités.

C'est le 27 août dernier que 500 soldats français de marine en ont pris possession. Le gouvernement municipal mexicain y a été maintenu, ainsi que la police mexicaine, et plusieurs batiments de guerre français sont mouillés devant la barre.

120 Français ont remonté hier, 3 septembre, le Rio Grande jusqu'à Burrita, à 10 milles plus haut et ont pris cette place presque sans opposition, le peu de cavalerie mexicaine qui s'y trouvait ayant fait une retraite précipitée.

Les Français s'y fortifient avec des balles de coton comme s'ils craignaient d'être attaqués.

Ils ont diminué le droit sur l'exportation des especes d'un demi pour cent, ce qui le réduit maintenant à 1 p. 0/0 pour l'or et à 5 p. 0/0 pour l'argent.

Comme il n'y a pas de sortie, le marché regorge de toute espèce d'articles et si les communications ne sont pas bientôt rouvertes les négociants de l'intérieur souffriront énormément.

Beaucoup de Français qui vivaient à Matamoros sont venus temporairement rester ici par prudence.

Les autorités françaises ont fait arrêter un M Spenele, de la maison Spenele & Cie, qui n'a cessé d'arborer le drapeau américain depuis que les Français ont débarqué ici.

Il y a beaucoup de coton à Matamoros, mais il ne peut descendre le fleuve. Il ne vaut que vend 10 cents la livre. Les greenbacks ont pris sur le pied de 31 cents à la piastre.

Les candidats démocrates.

Nous empruntons au *Courrier des Etats Unis* les deux notices biographiques qui suivent sur les candidats choisis, à Chicago par la Convention démocratique, McClellan et Pendleton.

George B. McClellan

George Brinton McClellan est né à Philadelphie, le berceau de l'indépendance américaine le 3 décembre 1826. Il est donc dans sa 38me année. Son père exerçait la profession de médecin, et par son habileté autant que par la droiture de son caractère, il avait conquis une place éminente parmi les plus célèbres praticiens du pays. Les ancêtres de McClellan étaient originaires d'Ecosse et appartenaient à cette vieille et énergique race celtique qui a donné au monde tant de héros, d'hommes d'Etat et de patriotes distingués. Des généalogistes anglais ont récemment découvert que McClellan était un parent éloigné du brave lord Clyde (Sir Colin Campbell) à qui l'Angleterre doit en grande partie la conservation des Indes.

Le jeune McClellan montrant peu de dispositions pour embrasser la profession médicale, et ayant au contraire une vocation marquée pour la carrière militaire, son père sollicita et obtint pour lui une place de cadet à l'académie de West Point. En 1846, il en sortit avec le grade de lieutenant du génie et recevait l'ordre de se rendre immédiatement au Mexique avec lequel les Etats Unis étaient en guerre. Il assista à presque toutes les batailles de cette campagne et se distingua particulièrement au siège de Tampico, à Molino del Rey et à Chapultepec où il fut nommé capitaine sur le champ de bataille par le général Worth.

Il demeura au Mexique jusqu'à la conclusion de la paix, et il a été à même d'observer, pendant son long séjour dans ce pays conquis, les vraies relations qui doivent exister entre les autorités militaires et le pouvoir civil. L'impuissance de la force brutale à maintenir ou à rétablir solidement la tranquillité dans l'ordre social n'est jamais si évidente, pour un esprit éclairé et impartial, que quand cette force possède un certain degré d'omnipotence temporaire. La beauté et la majesté de la loi ne sont jamais plus vivement reconnues que lorsque sa calme et constante opération est pour un moment suspendue par le régime du sabre.

En juin 1848, le capitaine McClellan retourna aux Etats Unis et fut envoyé au poste de West Point, où il commanda pendant trois ans une compagnie de sapeurs et mineurs. En 1851 il dirigea les travaux du fort Delaware, puis il partit l'année suivante pour une expédition d'exploration des bords de la rivière Rouge, en compagnie de plusieurs de ses confrères officiers et sous le commandement du colonel Marcy, dont il épousa la fille. Il passa en 1853 au Texas, où il fut attaché à l'état-major du général Persifor Smith, qui lui confia le soin de relever les côtes de cet Etat.

Le gouvernement de M. Pierce utilisa les talents du jeune ingénieur en lui confiant les études typographiques préliminaires du chemin de fer du Pacifique sur le versant occidental des montagnes Rocheuses. Au mois de mars 1855, le capitaine McClellan fut choisi avec les majors Delafield et Mordecai pour suivre les opérations des armées alliées en Crimée. Il arriva devant Sébastopol vers la fin du siége, et on attribue à sa venue tardive plutôt qu'à son manque de perspicacité, les quelques appréciations erronées que contenait son rapport sur la campagne de Crimée, présenté au Congrès au mois de janvier 1857.

A son retour en Amérique, McClellan donna sa démission de capitaine et rentra dans la vie civile. Cédant aux sollicitations de la compagnie du chemin de fer de l'Illinois Central, il se décida à accepter la position d'ingénieur en chef de cette ligne. Il devint plus tard vice-président de la compagnie, et le premier appel de volontaires du Président Lincoln le trouva président de la compagnie du chemin de fer de l'Ohio au Mississippi. C'est cette position qu'il quitta presque malgré lui, et pour ainsi dire forcé par le gouverneur de l'Ohio, pour prendre le commandement du contingent de cet Etat, le 23 avril 1861.

Tout le monde connait plus ou moins la carrière militaire du jeune général depuis le commencement de la guerre désastreuse qui désole la république américaine. Il a généralement conduite de bonne foi, prenant pour principe le respect des propriétés particulières, et il a maintes fois répété à ses subordonnés : "Vous ne pourrez ni ne tracasserez personne pour ses opinions politiques." La fortune lui a été diversement favorable et adverse, et il doit en partie ses revers à la haine que lui ont vouée MM. Stanton et Halleck.

Il s'est retiré devant l'hostilité non déguisée de ces deux personnages, et aussi devant la grandeur d'une révolution que, dès le début, il n'avait pas envisagée sous son jour véritable. Nous ignorons quelles modifications la prolongation de la guerre et le peu de résultat qu'elle a produits jusqu'ici ont pu apporter dans les idées du général McClellan ; mais ses idées de justice et son respect inné pour les opinions politiques des citoyens, donnent lieu de croire qu'il est plus que tout autre capable de mettre à exécution le programme de Chicago, et digne d'occuper la place de George Washington.

George H. Pendleton.

M. George H. Pendleton, candidat à la vice-présidence, est né à Cincinnati en juillet 1825. Il a donc une année de plus que le général McClellan. Elu membre du sénat de l'Ohio en 1854 et 1855, il fut choisi pour représenter son district à la Chambre en 1856. Depuis lors, il n'a cessé de siéger au Congrès. A la Chambre, M. Pendleton s'est toujours fait remarquer par son indépendance et son esprit d'équité. Il a fréquemment été membre des plus importants comités. Ses adversaires eux-mêmes se sont obligés de rendre justice à son caractère et à ses talents.

M. Pendleton a toujours été partisan de la paix, comme il l'a prouvé par ses votes. Sa popularité dans l'Ouest est immense. Sa candidature a causé la plus vive satisfaction dans l'Ohio, le général McClellan ayant été choisi non comme citoyen de cet Etat, mais comme citoyen du New Jersey.

Marchandises d'hiver—Nous touchons à la fin de l'été et la maison Ernest Pragst a soin de nous signaler ce changement prochain de saison en publiant aujourd'hui dans nos colonnes d'annonces qu'elle vient de recevoir, par les derniers steamers de New York, un assortiment riche et varié de marchandises d'hiver qu'elle offre à très bas prix. Les occasions de ce genre sont rares aujourd'hui et les consommateurs qui ont besoin d'articles d'hiver feront bien de se hâter d'aller rendre visite à la maison Ernest Pragst, sise à l'encoignure des rues Robertson et Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

ENVOYES DEVANT LA PREMIÈRE COUR—Benjamin Orr, et d'autres, accusés d'avoir changé les tableaux de paiement des hommes employés pour exécuter les travaux de la ville, ont subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel ils ont été envoyés devant la Première Cour de District. M. Orr était, il y a quelque temps député du commissaire des rues.

M. Hegelsang qui, armé d'un fusil chargé à plomb, a fait feu sur un jeune garçon du nom de William Regan, et l'a blessé, a comparu devant le recorder. Il a près de quatre-vingts ans. Les enfants lui volaient ses pêches et ces vols continuels l'avaient irrité; aussi lorsqu'il aperçut Regan sur son pêcher, il ne put se retenir, se saisit d'un fusil et tira. Le magistrat l'a envoyé devant la Première Cour.

NOYÉ — Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de James Kilroy qui est tombé du tambour du bateau à vapeur White Cloud et s'est noyé. Le défunt était irlandais et avait quarante-cinq ans.

—Une seconde enquête a été tenue sur le cadavre d'un jeune homme trouvé au pied de la rue Indépendance.

—Une troisième enquête a été tenue sur le corps d'un homme qui est tombé de la goélette Continental, au pied de la rue Ste Marie.

—Enfin une quatrième enquête a été tenue sur le corps d'un inconnu trouvé flottant au pied de la rue Ste Marie.

MAIS DU GOUVERNEMENT — Geo. Cannon, homme d'un âge mûr et qui marche à l'aide d'une béquille est venu répondre à l'accusation d'avoir reçu des sacs de maïs volés au gouvernement.

Un témoin a déclaré l'avoir vu, à trois reprises différentes, recevoir dans un buggy un sac que lui passait un charretier, après quoi le buggy prenait une direction opposée à celle du wagon. On a vainement essayé de prouver que le maïs était acheté d'un voisin.

Cannon a été condamné à deux cent cinquante piastres d'amende ou à trois mois de détention au workhouse.

TROP PARLER NUIT—James Glass traduit, hier matin, devant le recorder pour des propos tenus deux jours auparavant, a déclaré qu'il avait été soldat des Etats Unis, qu'il avait sa décharge et l'exhiberait en temps opportun.

Vendredi soir, s'entretenant avec un policeman, il lui racontait ses aventures d'éclaireur confédéré avant la prise des forts Gaines et Morgan, "j'ai vu assez de tripotages militaires, ajouta-t-il, les forts ont été vendus. J'ai abandonné la carrière de soldat en laissant mon uniforme au Lac." A peine avait-il prononcé le dernier mot, que le watchman, auditeur attentif jusque là, lui mit la main au collet.

Glass a été envoyé en prison où il restera tant qu'il ne prouvera pas qu'il a été réellement au service des Etats Unis.

Café et maison de bière—M. Fritz Burkle comprenant que la saison des boissons légères et acidulées est près d'expirer, a très sagement fait d'ouvrir aux Nos 22 et 24, une maison de bière où les amateurs trouveront du café chaud aux heures ordinaires ainsi que du punch au rum.

Le steamer Fung Shuey

Le steamer de la malle des Etats Unis Fung Shuey, capitaine J. B. Hildreth, parti de New York le 3 du courant, est arrivé dans notre port avec un chargement assorti.

Voici la liste de ses passagers :

Jas McCullen et sa dame, Mlle Maggie McCullen, Mlle Kate McCullen, P Mallone et sa dame, sœur Marie de Ste Croix, sœur Marie de St Sebastien, M Pinaeas, M Brennan, Mme J V Hamilton et deux enfants, L Berton, Jos Levy, Adam Borne, Arnold Weber, E Senton, M Berthe, A W Frost, P Michel, Mme Harvey et deux enfants, S Aaron, M Wolf, Mme Neal, Mme Defrye, J Levi, A Kory, Abraham Kory, W Van Norden, P Mallard, sa dame et trois enfants, Wm Gray et sa dame, J Field et un domestique, Jules Paquin, B Goodman, P Berkowsky, Mlle Adler, Mme Burgess, J F Derbes, L Levy, L M Tabary, H Livingston, W O White.

EDITION D'HIER SOIR.

Prise de Brownsville par Cortinas

L'*Era* annonce que le bruit court que Cortinas, pour échapper aux Français, a traversé le Rio Grande avec 2000 hommes et pris possession de Brownsville au nom des Etats Unis. Le colonel Ford se serait retiré avec les forces confédérées vers Eagle Pass. Ce bruit est attribué à des passagers du *Clinton* arrivé de Brazos Santiago.

DERNIERES NOUVELLES.

Au moment d'aller sous presse nous recevons par télégraphe des nouvelles plus récentes de deux jours. Elles ne contiennent rien de très important.

Le [illegible]

Autres nouvelles du Nord par l'Ouest,

UN JOUR PLUS RECENTES.

Dates de New York et de Washington du 7.

Dépêches officielles sur la prise d'Atlanta—Les pertes de Hood—Le télégraphe coupé par Wheeler—Bataille imminente entre Grant et Lee—Mouvements de Shelby—Le Florida sur la côte du Brésil—Arrivée du ministre plénipotentiaire de Maximilien—Convocation d'une nouvelle convention—Marchés—Nouvelles d'Europe.

Des journaux de l'Ouest du 10, venus par le *Mary A. Forsyth*, nous extrayons les nouvelles suivantes :

Département de la guerre, Washington, 6 septembre, 8 heures P. M. — On n'a pas reçu de nouveaux avis par télégraph d'Atlanta. Les fils télégraphiques entre Nashville et Chattanooga ont été brisés hier soir par Wheeler, et nous n'avons reçu aujourd'hui aucune dépêche du sud de Nashville.

Un rapport non officiel de Nashville dit que le dommage causé par Wheeler au chemin de fer sera promptement réparé et que Wheeler a retraité suivi par le général Rousseau. Dans un engagement entre les forces de Rousseau et celles de Wheeler, le général rebelle Kelly a été mortellement blessé et est dans nos mains.

E. M. STANTON.

N. York, 3 septembre — Un correspondant de Washington dit qu'on croit dans les cercles officiels que l'importance du succès de Sherman n'est pas encore entièrement indiquée, et que non seulement il occupe Atlanta, mais qu'il a infligé à l'armée de Hood une défaite écrasante et qu'il occupe maintenant Eastpoint, la place forte derrière Atlanta, où on supposait que Hood retraiterait s'il était forcé d'évacuer la ville.

Dépêche de Stanton.

DEPARTEMENT DE LA GUERRE — 1 septembre.

Au général Dix.

Je viens de recevoir le télégramme ci après de Grant :

City Point, 3 septembre—J'ai les journaux de Richmond d'aujourd'hui, ils contiennent des rumeurs sur une bataille à Atlanta, mais ils disent que le département de la guerre n'ayant pas reçu de nouvelles officielle, ils ne peuvent se former une opinion. Je n'ai pas de doute, cependant, que Sherman ait obtenu un grand succès. Avant la dépêche d'hier soir, annonçant l'occupation d'Atlanta par nos troupes, le fait était connu à nos avant-postes. Les rebelles avaient informé nos hommes que Hood avait été battu, qu'il avait perdu 40 000 hommes, et que nos troupes étaient dans Atlanta.

U. S. GRANT, lieut. géné.

Nos lignes télégraphiques du Sud continuent à être interrompues. L'orage qui a commencé dans la soirée et qui règne encore au delà de Louisville, peut endommager les lignes de manière à retarder d'un jour ou deux les détails relatifs à Atlanta.

E. M. STANTON, Secrétaire de la guerre.

De la vallée de la Virginie.

New York, 3 septembre — Il n'y a eu que de légères escarmouches, tandis que sur la route de Winchester nous avons fait tout ce que nous avions désiré et espéré. Sur cette route nous avons attaqué, de bonne heure ce matin, les avant-postes de l'ennemi sur trois différentes routes, et nous les avons refoulés sur ses réserves vers Barkeville.

Dans l'après-midi nous avons fait une autre attaque sur la même ligne. Les rebelles ont placé alors une division d'infanterie en ligne et se sont avancés, sans doute pour reconnaître la force qui les harcelait avec une telle persistance. Entre une et deux heures, les lignes de l'ennemi avaient atteint les environs de Martinsburg. En ce moment, nous fîmes jouer deux sections de la batterie de Wither. Bientôt après l'ennemi riposta par un feu de six pièces d'artillerie placées sur une éminence vers la droite de Martinsburg.

Alors la ligne rebelle d'infanterie pressa notre droite et notre centre où fut déployée la brigade de Spoonmaker. A notre gauche se trouvait la brigade du colonel Powell. Les bombes des rebelles et des canons fédéraux passaient par dessus la ville sans toucher aux maisons.

Une dépêche du quartier général de Sheridan au *World*, datée du 3 septembre à 1 heure P. M., dit que l'ennemi, dont la principale force était supposée concentrée à Bunker Hill à 8 milles environ d'Occoquan, se retire graduellement maintenant et se dirige vers le haut de la vallée par Middletown et Strasburg.

Notre cavalerie, toujours en alerte, peut avoir bientôt quelque chose de bon à rapporter. Il n'y a eu que de légères escarmouches sur le front depuis lundi. Rien n'annonce une bataille prochaine dans la vallée.

Washington, 3 septembre—La dépêche officielle suivante a été reçue hier soir :

L'ennemi est en mouvement dans le bas de la vallée et se retire vers Winchester. Averill a attaqué et a refoulé la cavalerie de Vaughn à six milles de Winchester, mais son avant garde a été arrêtée par une division d'infanterie. Averill a pris 20 wagons, 2 drapeaux, nombre de prisonniers et des bestiaux. Il s'est porté ensuite sur Barryville. Le général Sheridan s'est mis en chasse hier avec toute son armée.

Le combat près de Martinsburg.

New York, 4 septembre—Le correspondant du *Herald* avec Sheridan écrit le 1er septembre en parlant du combat de mercredi près de Martinsburg que nous avons attaqué les avant-postes ennemis pour forcer les rebelles à se déployer, ce qui a été fait. Nous avons alors mis nos trains en mouvement et nous nous sommes déployés en ligne de bataille, en ouvrant le feu d'un endroit élevé avec 4 pièces d'artillerie qui lançaient des obus au milieu des rebelles. De fortes escarmouches eurent lieu ensuite, l'ennemi poussant de fortes colonnes en avant et nos forces cédant graduellement le terrain. L'ennemi fit plusieurs efforts pour nous prendre en flanc mais sans succès. Notre force se replia ainsi ou plutôt attira les rebelles à trois milles de Martinsburg vers Hinesville et Falling Waters où il y eut un repos. La retraite a eu lieu par ordre de Sheridan.

L'armée du Potomac.

Washington, 3 septembre—Les dernières nouvelles de l'armée du Potomac disent que rien d'important n'a transpiré depuis quelques jours. On se livre à des feux d'avant-poste pendant la nuit sur quelques points des lignes, mais ces exercices cessent pendant le jour.

Imminence d'une bataille.

La dépêche spéciale de Washington au *Commercial* dit que des avis du front annoncent qu'on s'attend à chaque instant à une attaque contre la position de Grant sur le chemin de Weldon, de la part de toutes les forces disponibles de Lee. On croit, d'après certains indices que les rebelles sont à court de provisions.

Nouvelles de New York.

Le steamer *Etna* est parti pour Liverpool, emmenant à Londres Muller, prévenu de meurtre dans un wagon de chemin de fer.

Le *Herald* condamne la plate-forme de Chicago et conseille McClellan à de n'en pas tenir compte.

La victoire d'Atlanta a donné un air de fête à la ville qui se pavoise de drapeaux.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit qu'il n'y a pas eu d'offre d'emprunt étrangers et que le département du trésor n'a pas à s'en occuper.

Déraillement de train.

Baltimore, 3 septembre—Le train de New York a déraillé hier soir près de Perryman. 5 passagers ont été tués, dit-on, et 15 blessés. Pas de détails.

Le général Butler à New York.

New York, 3 septembre—Le général Butler est arrivé hier. On ne connait pas le motif de sa venue, mais on croit qu'elle est relative à des affaires particulières.

Shelby dans le Missouri.

Cairo, 3 sept—On annonce aujourd'hui d'après le rapport de personnes venues de Charleston, Missouri, qu'une force de 5000 rebelles sous Shelby, a paru à Chalk Bluffs, à 20 milles de Charleston, Missouri, et qu'elle a pris une attitude menaçante. On dit que 1000 d'entre eux sont à la veille de traverser le marais et d'attaquer Charleston, pendant que le reste fait des démonstrations contre le Cap Girardeau. Leur objet paraît être d'intervenir dans l'exécution du tirage, de lever des troupes, de tuer et de voler.

Chasse aux guérillas dans le Kentucky

Paducah, 31 août—Cairo, 2 septembre—J'ai à communiquer ce qui suit relativement aux guérillas :

Les hommes de Gregory ont atteint une escouade de guérillas près de Mansfield, Ky, ce matin, ils en ont tué un et capturé trois ou quatre. L'un d'eux a été fusillé ce matin par les hommes de McChesney. Pas d'autres détails.

De St. Louis.

St. Louis, 3 septembre—On annonce maintenant que le gouvernement admet que les 6 500 hommes au crédit de l'Etat sont des hommes de 3 ans et qu'ils équivalent en conséquence à 19,500 hommes d'un an de service. D'après cela il n'y aura pas de tirage dans le Missouri.

Le sénateur Sprague, du Rhode Island, est ici en conférence avec le Comité National Républicain des Etats de l'Ouest. L'objet est de se débarrasser, de Lincoln et de Fremont et de substituer quelque autre candidat, Chase sans aucun doute.

On expédie d'ici chaque jour de 150 à 200 chevaux pour la cavalerie. Depuis la semaine dernière le prix de ces chevaux a varié de $140 à $160.

Incendie de la frégate Brandywine

Washington, 4 septembre. — Le département de la marine a reçu hier soir une dépêche annonçant que la frégate des E. U. *Brandywine* a été incendiée à Norfolk, ainsi que le dépôt de marine avec tout ce qu'il contenait. La cause de cet accident n'est pas connue.

Exécution d'un déserteur.

Quartier général de l'armée du Potomac, 5 sept.—Le soldat Seldon Chatelier, de la batterie K du 1er d'artillerie des Etats Unis, a subi hier la plus haute pénalité de la loi, pour avoir déserté les rangs pendant des opérations actives. Il laisse une femme et deux filles pour porter son deuil.

Un autre déserteur, nommé Atwater, devait subir le même sort, mais il a pu s'échapper et gagner les lignes de l'ennemi il y a deux jours.

Crédits d'enrôlements

Albany, 5 septembre—D'après un rapport approuvé par le secrétaire de la guerre, les crédits suivants ont été accordés à raison des engagements faits pour la marine : ville de New York 19,000, Brooklyn 5,000, Buffalo 1,250, autres endroits de l'Etat 1800, crédits antérieurs 917—Total, 27,970.

Le Florida sur la côte du Brésil

New York, 4 septembre—On sait que le Florida était sur la côte du Brésil vers la fin de juillet et qu'il a brûlé un navire de New York, qui avait $280,000 en espèces à bord. Le nom de ce navire est Nicholas Biddle, mais c'est probablement le Nicholas Biddle qui devait être fait avec plus de retards que la poste.

Affaires diplomatiques.

La reconnaissance officielle d'un consul mexicain à Philadelphie pour le gouvernement de Juarez est publiée ce matin, mais le ministre plénipotentiaire de l'empereur Maximilien et sa suite sont arrivés hier soir, et la question de savoir lequel des deux gouvernements sera définitivement reconnu sera bientôt réglée.

Arrangement concernant les prisonniers

Washington, 3 septembre—On annonce qu'un arrangement a été conclu entre notre gouvernement et celui de Richmond, dans le but d'améliorer la situation des prisonniers. Le colonel Ould, commissaire d'échange confédéré, a soumis à notre gouvernement une proposition tendant à mettre de part et d'autre sur le pied des autres prisonniers de guerre tous les prisonniers mis en cellules ou dans les fers. La proposition a été acceptée.

Convocation d'une nouvelle Convention

Washington, 1 septembre — On fait que la circulaire suivante a été distribuée dans l'Ohio et les autres Etats.

Les soussignés, partisans sans condition du gouvernement national, convaincus qu'une union de tous les citoyens loyaux des Etats Unis sur la base d'un patriotisme commun, est essentielle à la sécurité et à l'honneur du pays dans l'état actuel des affaires, et qu'aucun des candidats déjà présentés pour la présidence ne peut commander la confiance et l'appui de tous les gens loyaux et patriotes, invitent respectueusement leurs concitoyens à envoyer des délégués à Cincinnati le 28 septembre, pour y conférer amicalement et choisir des candidats pour la présidence et la vice présidence, dans l'espérance d'assurer, par leur élection, un retour prochain de la paix, en consernant la rébellion et en maintenant l'intégrité de l'Union, l'honneur du gouvernement, et les droits et les libertés du peuple.

Marchés de New York.

Le 4 étant un dimanche, les journaux de l'Ouest du 5 ne nous fournissent que le marché du 3.

New York, 3 septembre au soir—L'or est irrégulier et plus bas, il a ouvert à 240, baissé à 230 1/2, monté à 242 3/4, baissé à 241 1/4, haussé à 243 1/2, baissé à 240 et fermé à 241.

Les exportations totales d'espèces aujourd'hui s'élèvent à $130,031.

Les sterlings sont irréguliers à 108 3/4 pour de l'or. Le coton est en baisse de 5 cents à 1 80. La farine est en baisse de 35 à 50 cents à 10 25 à 10 35 pour extra d'Etat. Le whisky est plus bas à 1 80.

Nouvelles de la baie de Mobile.

Destruction de salines.

Nous empruntons au *Times* de ce matin, la correspondance qui suit du Fort Morgan, sous la date du 10 septembre.

Une expédition, combinée par le général Bailey et commandée par le capitaine Stone, est revenue ce matin après avoir détruit les plus grandes salines que possédaient les rebelles, dans la baie de Bon Secours, et pris une grande quantité de fourrage, ainsi que deux prisonniers.

La perte sera cruelle pour les rebelles car l'établissement comprenait 13 batisses dont chacune rendait 75 boisseaux de sel par jour.

Forrest et Dick Taylor à Jackson, Miss.

20,000 hommes avec trains d'artillerie et de pontonniers

[*Dépêche au N. O. Times*]

Vicksburg, 9 sept. — Forrest et Dick Taylor sont à Jackson, Miss, avec des trains pour l'artillerie et le corps du génie.

Je ne puis en dire davantage faute de temps.

DE WHITE RIVER.

Memphis, 5 sept. — Le steamer *Liberty No 2* est arrivé de Duvall's Bluff. Il apporte la nouvelle de l'évacuation entière de St-Charles. Il n'y avait pas de rebelles sur ce point quand le steamer a passé. Les bords immédiats de White River sont, dit-on, débarrassés de la présence des guérillas et la navigation est libre.

RAPPORT DE FORREST SUR SON INCURSION A MEMPHIS.

Dépêche officielle adressée au général Maury.

Hernando, 21 août — J'ai attaqué Memphis à 4 heures ce matin et refoulé l'ennemi dans ses fortifications. Nous avons tué ou pris 400 hommes, nous avons capturé tout leur camp avec environ 300 chevaux ou mulets. Washburn s'est échappé dans les ténèbres du matin en laissant ses habits. Notre perte est de 12 tués et blessés.

N. B. FORREST, major général.

INCURSION SUR LE BAYOU LAFOURCHE

Nous lisons dans le *Times* de ce matin :

Jeudi dernier, une bande de rebelles forte de 35 à 50 hommes, tous créoles des paroisses Lafourche et Assomption, est venue à Labadieville et a enlevé toutes les marchandises contenues dans certains magasins. Quelques coups de feu ont été échangés, et M. C. G. Guérin, capitaine des Home Guards de Labadieville, a été tué.

Nouvelles d'Europe

(Par voie télégraphique.)

Halifax, 2 septembre.

Le steamer HECLA, parti de Liverpool le 23 et de Queenstown le 24, pour New York, est arrivé dans ce port. Voici le résumé des nouvelles qu'il nous donne :

Les difficultés entre le gouvernement égyptien et le consul américain ont été ajustées d'une manière satisfaisante.

Des émeutes ont eu lieu à Genève, à propos des élections. Elles ont été réprimées, mais le sang a coulé.

Le navire *Frank Pierce* a dû être abandonné en mer le 7 juin.

Le trois mats *Ontario*, de New York, pour Hong Kong, a fait relâche dans la baie de Simon, avec des avaries.

La frégate des Etats-Unis *Niagara* est arrivée dans le Tage.

La douane anglaise a publié un ordre interdisant aux bâtiments de guerre des Etats-Unis ou des Etats Confédérés, d'entrer dans un port anglais pour y être désarmés ou vendus.

Le marché au coton de Liverpool était irrégulièrement tenu et inactif, sans grandes variations sur la cote précédente. Les céréales étaient plus fermes et les provisions très lourdes.

Les consolidés étaient cotés le 24 de 88 7/8 à 89 au comptant.

(*Seconde Dépêche*)

PAR LE CALEDONIA.

Le *Daily News* annonce qu'il est question d'un nouvel emprunt confédéré.

L'ordre est rétabli à Belfast.

Le mari de la reine d'Espagne a quitté la France pour rentrer dans son pays. Avant son départ il a rendu visite à l'ex-reine Christine.

Le prince Humbert de Sardaigne, qui se trouve en ce moment à Copenhague, est attendu sous peu à Paris.

L'*Indépendance Belge*, sur la foi d'un correspondant bien renseigné, croit pouvoir annoncer le prochain mariage du prince Humbert, héritier de la couronne d'Italie et de la princesse Anna Murât. "Cette union—dit le journal belge—ne pourrait que resserrer les liens qui unissent la France et l'Italie."

De nouveaux désordres ont éclaté dans la province d'Oran.

La Bourse française était lourde et à la baisse. La rente à 66 fr. 35 c.

Le roi de Prusse est arrivé à Vienne le 20. Des fêtes splendides célèbreront les grandes victoires des Austro Prussiens sur les Danois.

Les Austro Prussiens ont décidé qu'ils continueraient à occuper le Holstein.

La *Gazette de la Croix* est toujours d'avis que d'après les inviolables décrets de la Providence, les Prussiens, et après eux les Autrichiens, sont destinés à gouverner le monde.

Le czar a ordonné une réduction dans l'armée. Les soldats dont la durée de service a expiré le 1er janvier prochain, seront immédiatement licenciés.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 12 septembre.

Le marché a eu encore manqué d'animation mais le coton a trouvé plus d'acheteurs et rapporté davantage après la publication des nouvelles d'après lesquelles le middling était à 1.85 à New York. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi 12 septembre, 5 heures P. M.

COTON. [illegible]

SUCRE. [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS. [illegible]

COMESTIBLES. [illegible]

POULES. [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 septembre 1864.

Arrivé hier 217 boeufs, 241 moutons, 179 veaux et 18 vaches. Vendu, 40 boeufs, 30 cochons, 244 moutons et veaux et 12 vaches. A vendre, 2[?]4 boeufs, 23 cochons et 71 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	22 cents
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité par liv. net.	18 à [illegible]
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	[illegible]
Cochons, gr.	[illegible]
Moutons, en lots, par tête	[illegible]
Vaches à lait, par tête	[illegible]
Veaux, par tête	15 00 à 25
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 à 25
Veaux de lait	15 00 à [illegible]

Décédé à Point Lookout, le 26 août 1864, le sergent RENÉ TUSSON, à l'âge de 22 ans, de la compagnie A, 5me régiment de la Louisiane, fils de Dr J. B. Tusson.

Décédée, hier, 12 septembre, à 6 heures du soir, à l'âge de 18 ans, MARIE THREPAGNIER épouse de Louis Larroque. Les amis et connaissances des familles Trépagnier, Johnson et Dezwein sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à cinq heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence No 37 de la rue Gasquet.

Décédé hier, à cinq heures de l'après-midi, à l'âge de 5 ans et 5 mois, VICENTE, fils de Vicente Fernandez et d'Adélaïde Leon. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira du No 151 de la rue des Champs Elysées, coin Bons-Enfants.

Falleció ayer a las 5 de la tarde, a la edad de 5 años y 5 meses, VICENTE, hijo de Vicente Fernandez y de Adelaide Leon. Se suplica à los amigos y conocidos de la familia se sirvan asistir a su entierro que tendrá lugar hoy, 13 de setiembre, à las 4 de la tarde. El comboy partirá de la casa No 151, esquina Campos Elyseos y Bons Enfants.

ATTENTION.

Vente à l'encan par le Shérif de beaux meubles, glaces, &c. &c.—Nous appelons l'attention sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. sur les lieux, à l'angle des rues Douane et Villeré, 3ème District, par le ministère du Shérif, de beaux meubles, grandes glaces, &c. &c.—Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par ordre du conseil de France, pour le compte de qui il appartiendra, au magasin No 16, rue St Louis, qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.—Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente par catalogue d'eaux de vie françaises, vins, liqueurs, vermouth, huile d'olives, vinaigre, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., au magasin des importateurs, MM. Eug. Rochereau & Co, Nos 17 et 19, rue St. Louis, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

L'attention des acheteurs de coton est appelée sur la vente que fait MM Montgomery et Bro., aujourd'hui à 2 heures, dans leur salle d'encan, rue du Camp, No 39. La plus grande partie de ce coton est de sa récolte.

Marchandises d'hiver.

La maison ERNEST PRAGST, située au coin des rues Robertson et Orléans, fait savoir à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient de recevoir par les steamers Emily B. Souder et Fung Shuey, un magnifique assortiment de marchandises d'hiver qu'elle offre à très bas marché. 13 sept—15 17

BEER HOUSE.

La maison de Lager Beer étant passée, je soussigné a l'ouvert un Beer House aux Nos 22 et 24 de la rue du Camp, où l'on trouvera du CAFÉ CHAUD de six à onze heures du matin, et de midi à quatre heures de l'après midi. Les amateurs y trouveront également de l'Extrait de Punch au Rhum comme les fois qu'ils en demanderont.

13sept—3f FRITZ BURKLE.

AVIS.

ON DEMANDE à louer pour une petite famille une bonne MAISON située dans une position centrale de la ville, ou bien à proximité des chars, de 20 à 40 piastres. Adresser à F. J., boîte No 3 9 à la Poste. 13 sept—6

Grocerie à vendre.

GROCERIES. A vendre à l'amiable UNE GROCERIE située coin St-Pierre et Villeré. S'adresser sur les lieux. 13sep—3f

Chèvre trouvée.

TROUVÉ, [illegible] S'adresser [illegible] BEAUET, rue Royale No [illegible]

LEVY & DIETER,

Rue Carondelet No 37.

[illegible]

AVIS

[illegible]

Venta de una fabrica en Galicia.

En nuestro escritorio de [illegible] hemos [illegible] tipo de [illegible] de Atocha 131 [illegible] quieran comprarla pueden ver el plano explicativo de ella en nuestro Bureau. 10 sept.

GRUYERE NOUVEAU

EN débarquement du steamer [illegible] [illegible] G. BORZINO [illegible] No [illegible] Vieille Levée.

GROCERIES.

MON stock d'épicerie [illegible] RIZ du Nord [illegible] CAFÉ du Rio [illegible] JAMBON [illegible] HUILE de [illegible] VIN [illegible] SIROPS [illegible] CHOCOLAT [illegible] SUCRE [illegible] HUILE [illegible]

EM. WEYSHAM, No 43, rue St. Philippe. 13sep—3t

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi 15 septembre 1864

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, donné par JACQUES OLIVEIRA, avec le concours d'amateurs et d'artistes de cette ville. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures précises. [illegible] MM Schoker, 73 rue du Camp, Abraham coin Camp et Gravier, Moody, coin Royale et Canal, Herbert, rue du Canal et au contrôle du théâtre le jour du Concert, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. 8 sept—au 15 sep

TAXES—PERCEPTION, &c.

Quartier-Général du Département du Golfe.

Nlle Orléans, 9 septembre 1864.

ORDRES GENERAUX No 121.

Les besoins du gouvernement local exigent que les procédures, pour la perception des taxes, soient sommaires. Une taxe est une contribution requise du citoyen par le gouvernement établi pour la protection de tous et sans laquelle le gouvernement ne pourrait être soutenu. La perception prompte de cette taxe est indispensable pour le succès du gouvernement et la prospérité du peuple. C'est agir avec la plus grande équité que de faire payer les taxes basées d'après les tableaux d'assessments mentionnés légale et invariable, jusqu'à ce pour d'assoir les taxes devrait.

En conséquence, il—Ordre est donné au Trésorier de la ville de la Nouvelle Orléans de remettre à l'avocat de la ville, pour perception, tous les reçus de taxes et licences—non encore acquittés—pour les années 1861, 1862 et 1863.

Les dits reçus étant estampés "Published according to law" [publiés conformément à la loi] devront être considérés comme exacts et l'Etat du devoir d'une cour quelconque de district, sur la motion de l'avocat de la ville, à une époque quelconque (et, dans ce but, les cours seront considérées comme ouvertes toute l'année) le décret convenable, avec l'intérêt, les commissions de l'avocat au taux fixé par la loi et les frais, lequel décret devra, quand il sera rendu être signé et devenir définitif et l'exécution n'en devra pas être suspendue par appel ou autrement.

Mais le défendeur après qu'il aura acquitté la taxe, pourra faire appel au réclamer le montant qu'il aura payé, et s'il est décidé que la taxe ou la licence a été perçue illégalement, la ville remboursera la somme.—Pourvu que le remède donné à la ville par cet ordre, pour la perception des taxes et des licences, soit en outre du remède donné à ladite ville pour la perception desdites taxes et licences, et que ladite ville ait le droit d'employer l'un ou l'autre de ces remèdes ou les deux à son gré.

3o—Il est ordonné qu'un ordre d'exécution soit lancé, sur motion de l'avocat de la ville, quant aux décrets qui n'atteignent point les propriétés ou la possession des Etats Unis ou servant aux autorités militaires—lesquels décrets ont été rendus en faveur de la ville de la Nouvelle Orléans, pour taxes et licences, dont l'exécution est suspendue par injonction ou appel, et qui l'appel soit considéré comme définitif.

En vertu d'une exécution quelconque d'un autre ordre pour taxes et licences, la propriété du débiteur, qu'elle soit ou non celle pour laquelle les taxes et les licences sont dues, peut être saisie et vendue.

Par ordre du major général BANKS.

GEORGE B. DRAKE, Adjudant Général Assistant.

16sep—6t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 septembre 1864.

CONFORMÉMENT à l'article quatre de la charte de la Compagnie, avis est donné qu'une élection de trente-trois Directeurs aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI, 26 septembre 1864, entre 10 h. a. m. et 2 p. m.

Wm CRUZAT, Secrétaire pro. tem.

10sept—14f

Bouteilles à vendre.

A VENDRE un lot de belles BOUTEILLES françaises. S'adresser rue Dauphine No 486. 1sept—3f

DRECHE—100 sacs, à vendre par E. J. HART & CO., rue Tchoupitoulas, Nos 73 e. 13juil

COPAHINE-MEGE

Agréable et facile à prendre. Guérison prompte et certaine des maladies contagieuses. Prescrite et connue depuis 1840. A Paris, chez G JOZEAU, pharmacien, rue Saint Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Pays. Exiger la marque de fabrique et ma signature en rouge—A NEW YORK, chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la NOUVELLE ORLEANS, chez M LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

BOLS D'ARMÉNIE ou Dr CH. ALBERT

[illegible] L. CASTEL [illegible]

AUX
MALADES.

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs jours pendant plusieurs semaines et même, au besoin, pendant plusieurs mois sans affaiblir les malades et sans troubler les fonctions digestives tel est le problème posé et résolu par le docteur DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs les *Pilules Dehaut* n'opèrent bien qu'avec les aliments [illegible] [illegible] Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté dans un ouvrage [illegible] son *Manuel de médecine, d'hygiène et de pharmacie domestiques* [illegible] des *Pilules Dehaut* sont autorisés à en remettre gratuitement un exemplaire à toute personne qui fait usage de ce remède.

LIBRAIRIE DE A. RALU.

Reçu par le Emily Souder :

[illegible]

ROMANS ILLUSTRÉS.

[illegible] Levy & Cohn, édition illustrée.

Dernières nouveautés littéraires publiées à Paris

[illegible]

Les Steamers de L'Atlantic Mail Steamship Company,

L'ARIEL et CHAMPION

Se relient à New York

Aux steamers du General Trans Atlantic Company, de New York au Havre, LE WASHINGTON ET LA LAFAYETTE, comme suit :

DEPARTS de la NELLE ORLEANS

[illegible]

DEPARTS DE NEW YORK

[illegible]

POUR LIVERPOOL—Directement

[illegible] S. R. WILLIAM FEEL [illegible]

POUR NEW YORK —directement

[illegible] WARNEKEN & CO [illegible]

[illegible] S. FERNANDEZ & CO. [illegible]

[illegible] MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS [illegible] MERCREDIS VENDREDIS et DIMANCHES [illegible] J. A. BICHARD [illegible]

[illegible] A. BRITTON [illegible]

[illegible] J. L. TITUS [illegible]

Avis aux passagers pour la Havane.

Le magnifique trois mats [illegible] CUBANA, capitaine [illegible], partira MARDI PROCHAIN [illegible]

POUR LA HAVANE—La barque espagnole TERESITA [illegible] AVENDANO FRERES

POUR VERA CRUZ—La belle goélette CONSTANCE [illegible] F. J. DA SILVA & C.

POUR TAMPICO—La bonne goélette mexicaine ANTONITA, capitaine Marié [illegible] S. FERNANDEZ & CO. [illegible]

A vendre

Un bon PIANO et une HARPE. S'adresser No 14, rue Thalie. 9 sept—1m

INSTITUTION LOCQUET.

Pensionnat et Externat de jeunes Demoiselles, Rue du Camp No 1 et 261, entre Julie et St Joseph.

LA réouverture des classes de cette institution aura lieu lundi 5 septembre.

Mme Le Roy compte sur le zèle de ses élèves pour faire leur rentrée aujourd'hui [illegible] Elle a la satisfaction d'annoncer aux parents ce qui s'est passé [illegible] il lui est permis de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires.

Pour renseignements s'adresser au local de l'institution, où des prospectus seront délivrés. 28 août—3m

INSTITUT ST-CHARLES

Pensionnat et Externat pour les Demoiselles, 15...... RUE BOURBON 15

L'OUVERTURE des classes aura lieu, dans cette institution, JEUDI prochain 1er septembre. On est prié de s'adresser à l'institut pour obtenir des prospectus renfermant tous les renseignements désirables.

NOTA—M. Garreau, professeur de français, de latin, de grec et de haute littérature, pouvant disposer de quelques heures, offre ses services au public. S'adresser à l'institut St.-Charles. 2aout—1an

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $6 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hopital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne. 1aout—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275,......***RUE DAUPHINE.......*** 275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31aout—an

DOCTEUR HUARD,

De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE, respectueusement, ses services au public de la Nouvelle-Orléans. DOMICILE—115, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr LAMBERT. CONSULTATIONS—de 11 heures à midi. 12 août—3 m

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en adjoignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement, eux et leurs familles. 15aout—nm

HOUBLON—2 0 sacs, bols Oiseaux, en débarque ment du steamer Geo Cromwell, à vendre par E. J. HART & CO., rue des Magasins, Nos 73 et 75. 18mai

VENTES A L'ENCAN

VENTE A L'ENCAN

Par ordre du Conseil de France

Par BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, le treize septembre 1864, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, par ordre du Conseil de France, pour le compte de qui il appartiendra au magasin No 16, rue St Louis, les articles suivants :

J B B Nos 16 à 25, 10 caisses contenant chacune 12 fromages tête de Maure.

D B C Nos 21 et 23—2 caisses contenant chacune 50 kil. saucissons de Lyon.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 12 sept

Meubles—Meubles

PAR J B CROZAT, encanteur,

Bureau d'encan, rue Conti et Passage de la Bourse.

LE sera vendu mardi, treize septembre 1864 à 10 heures et demie A. M., à son bureau d'encan, armoires, [illegible] tables, bureaux, berceuses, [illegible]

Conditions—comptant. 12 sept

Succession de Thomas J Pipkins—No 20,656.

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Encoignure Conti et Passage de la Bourse.

SECONDE Cour de District de la Nouvelle Orléans [illegible] VENDREDI [illegible]

Vacherie—Vacherie

PAR S GUINAULT, encanteur,

Bureau rue Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

VACHERIE — VACHERIE

PAR S GUINAULT, encanteur,

Encoignure Passage de la Bourse et Bienville.

[illegible]

Vacherie—Vacherie

Vente pour cause de liquidation

PAR S GUINAULT, Encanteur.

[illegible]

Vente de successions pour opérer un partage

PAR S GUINAULT, encanteur,

Bureau rue Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES

BUREAU DES ASSESSEURS.

Hôtel de Ville, 1 sept 1864.

[illegible]

N. S. TOREY, Board des Assesseurs.

Conservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 98, RUE DU CANAL

[illegible] Il parle français, et espagnol et anglais.

A LOUER.

Le haut de la propriété rue St Louis entre Chartres et Levée, No 17. [illegible] S'adresser chez F. A. Ducros rue Commune. F. A. DUCROS.

LONDON & DOCK BRANDY.

F. ROGER & CO

No 91 rue de la Vieille Levée

1300 caisses London Dock Brandy.

Pour être vendu à l'amiable.

A VENDRE

Une jolie résidence située dans la rue du Quartier [illegible] S'adresser à H. Gourgues, rue de l'Union No 14.

TRANSFERT DE MAGASIN.

J. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. [illegible]

DIAMANTS MONTRES ET BIJOUX,

[illegible] M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix le plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers.

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres.....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis de toute qualité, MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, [illegible] VENITIENS [illegible] NATTES blanches, rouges, à carreaux [illegible] TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités, Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, baguettes d'escalier, abat-jour, cordons, etc. [illegible] à des prix modérés pour de comptant.

A. BROUSSEAU & Co

CAFÉ—250 sacs Laguayra, 75 do Rio, 75 do St Domingue.

WHISKY—[illegible] barils, marque Chicken Cock, de Monnet et autres marques de vieux Bourbon supérieur.

ALCOOL [illegible]

CHAMPAGNE—50 paniers Krug & Co. [illegible]

ALLUMETTES—[illegible]

LAIT CONDENSÉ—[illegible] Borden

CANAL [illegible]

ORGE PERLÉE—25 barils.

PRUNES A L'EAU DE VIE—[illegible]

CERISES A L'EAU DE VIE—[illegible]

FIGUES en tambours [illegible]

SAUCE Worcestershire de Ward—[illegible]

HUITRES de Baltimore [illegible]

VIANDES conservées [illegible]

HOMARDS [illegible]

SIROP de [illegible]

A vendre par E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75.

DRECHE [illegible] HOUBLON [illegible] HUILE DE LIN [illegible] BLANC DE CÉRUSE [illegible] A vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75.

TABAC EN FEUILLES.

VENANT d'arriver par le steamer "Yazoo," arrivé de New York : Tabac du Connecticut, de la vieille récolte, pour capes et tripes.

Tabac New York State, vieille récolte pour capes, capes et tripes seulement.

Première qualité et couleur fine, en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHER, Rue Gravier No 34.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit

[illegible]

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. G. PANDELLY, Surintendant.

TABAC à fumer et à chiquer, de Goodwin & [illegible] Tabac à priser, cigares, graines de tabac. E. J. HART CO.

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de marchandises sèches sans réserve, pour clore des consignations.

PAR E. ROGER & Co.

JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 13 courant, il sera vendu à 10 heures du matin à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée :

5 caisses INDIENNE [illegible]
5 do COTON BLANC [illegible]
5 do COTON A DRAPS [illegible]
5 balles COTON [illegible]
4 pièces KENTUCKY JEANS
50 do KENTUCKY STRIPES,
25 do TICKS,
30 do GINGHAMS
50 do BROS PLAID [illegible]
25 do EXTRA FINNAT [illegible]

400 LOTS [illegible] Conditions à la vente.

—AUSSI—

[illegible] caisse MERINO NOIR, avarié à bord du dernier steamer, [illegible]

VENTE PAR CATALOGUE

D'Eaux de-vie françaises, Vins, Liqueurs, Vermouth, Huile d'olives, Vinaigre, &c, &c.

Par BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, 13 septembre 1864, à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu au magasin des importateurs MM. Eug. Rochereau & Co, Nos 17 et 19 rue St Louis, savoir : [illegible]

Coton Coton

60 balles coton à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS

R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu mardi 13 septembre à 2 heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 39, 60 balles COTON. [illegible] Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Beaux meubles en acajou et en noyer, tapis de Bruxelles, glaces françaises, lustre et verrerie, literie et batterie de cuisine à l'encan

PAR MONTGOMERY & BROS,

R. T. MONTGOMERY, encanteur

[illegible] Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Groceries, provisions, liqueurs, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

[illegible]

Meubles. Meubles.

PAR McCERREN & LANDRY

G. W. McCERREN, encanteur

JEUDI, 15 du courant, il sera vendu à 10 heures dans [illegible]

Vente à l'encan

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Magnifiques meubles et glaces, verrerie, porcelaine, &c, &c.

Succession de feue M. O. Bateman alias Cora Belmont, décédée.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No [illegible] [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de veuve J. A. Bonnevier—No [illegible]

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans [illegible]

Par ordre de la Cour A. MOREL, Député Greffier.

Succession de Catherine [illegible] décédée de [illegible]

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans [illegible]

Par ordre de la Cour A. MOREL, Député Greffier.

A LOUER.

Une maison [illegible] SAMUEL M. TODD, Rue des Magasins No [illegible]

NOUVEAU CHANTIER DE BOIS

H. L. STEVENSON,

Au coin des rues Champs [illegible] et Foucher, près la rue des Magasins.

Noyer, [illegible] Planches pin jaune à plancher, Planches pin blanc à plancher, Planches pin blanc à étagères [illegible] Lattes.

On parle français à bureau. 26 août—1m

SOUFRE, SOUFRE, SOUFRE

LES soussignés ont maintenant en magasin et offrent à vendre au gré des acheteurs

Soufre cristallisé, de qualité supérieure

importé expressément pour la fabrication du sucre.

CUBACHS & OGDEN, Rue Royale No [illegible]

15 aout—1m

P. S. SANCHEZ,

Marchand commissionnaire,

A l'embouchure de la rivière Rio Grande [illegible] de l'expédition des marchandises.

GROCERIE A VENDRE

Pour cause de départ.

GROCERIES. A vendre la GROCERIE située à l'encoignure des rues Orléans et Robertson, [illegible] On pourra traiter à l'amiable sur les lieux jusqu'au 11 du courant. 3 sept—9f

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

entre St Louis et Conti 16 aout—1m

A. EGE, FACTEUR DE PIANOS.

A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il continue comme par le passé, à accorder et réparer les pianos. Les ordres laissés rue Ste Anne No 41, près Bourbon seront exécutés dans le plus bref délai. 7sep—6 f

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est altéré. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon. 1 sep—1an

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, de 60 à 80 scies, avec les derniers perfectionnements. Aussi, moulins pour coton Sea Island.

A vendre par AARON HOBART Jr., 24 juin—3m rue St Charles

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.

Nouveau perfectionnement important

L'attention du public est appelée sur un perfectionnement des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON, grâce auquel il n'y a plus de mouvement du pied. Ce perfectionnement peut être attaché à peu de frais à toutes les machines par le W. C. HECK, 30 aout 1m Carondelet No 2, près Canal.

PRODUITS DE L'ILE DE CUBA

En Douane et en magasin :

329 boucauts sucre jaune de Cuba, 1ere qualité, 30 caisses sucre de la Havane, à sac et sans. 10 sacs café fin vert, de la Havane.

217,000 cigares, Breves, Londres, Vegueros, Regalias de Londres, Media Regalias, Conserva, Media Regalias Cilindradas, Flor de Pinacedos, Cañones Rayados, Conchas, Des marques La Intimidad, El Globo, La Flora, Larranaga, Ingenuidad, Recuerdo de Narvaez, Niagara, Flor de Vega, 52,000 paquets cigarettes, La Honrado, La Meridiana, La Siesta. A vendre par E. TROISGROS, 15, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

31 aout—1 m.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. J REID, No 41 Carondelet.

SEL DE SOUDE—60 tierçons, A vendre par E. J. HART & CO., Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75. 22juil